

(00)
XXXXXI – 4

[...../..... Fendeur :..... 1802] (en allemand)

(0)
[...../.....] (en allemand)

note : *n'ai retranscrit que la partie en français*
*entre ()- mots raturés suivis des corrections ou rajout **en gras***

(1)

Legende

Tout ce qu'on sait de l'ancienneté de l'ordre patriarc(hique)-**al** des fendeurs, c'est qu'on connaissait ses institutions déjà dans le quinzième siècle et qu'il fut renouvelé par Henri IV. Un (acte authentique)-**document** de Claude Pinart, secrétaire intime du Roi de France, Henri IV, de l'an 1605 et qui est déposé dans (le grand)-**au** Orient à Chalons, nous apprend :
"Qu'une fois Henri IV étant à la chasse, accompagné de(s) Messieurs d'Epernon, Montbason et Liencourt s'égarèrent dans la forêt près de Montfort-l'(Aumari)-**Amaury** – qu'à la fin ils trouvèrent un vieux charbonnier assis sur un fagot et instruisant sa famille et ses compagnons, couchés autour de lui par terre, dans les règles de la vertu et de son métier. Le roi et sa société écoutèrent avec attention et cordialité le discours du vieillard, qui continua sans s'interrompre, jusqu'à ce qu'il eut fini ; alors il demanda à ces Messieurs ([...]) ce qu'il y a [avoit] à leur service. Le roi demanda à manger, à boire et à coucher pour lui et sa société.

(2)

Le charbonnier qui s'appella Gramont, lui répondit : nous avons du pain frais, de la viande salée et un peu de cidre ; je ferai en outre ramasser des feuilles fraîches, sur lesquelles vous pourrez dormir comme si vous étiez mon roi. On mangea, but et se coucha. Le lendemain matin la suite du roi vint le trouver : Henri IV par reconnaissance offrit au vieux Gramont (dans son)- en son service, ce qu'il refusa ; il voulut lui donner de l'argent, mais le charbonnier le refusa : il lui demanda enfin l'aîné de ses fils et Gramont (le [...] au roi)- y consentit, les yeux [baignés] de larmes. Le roi et sa suite prirent un coin, pour se rappeler de la réception amicale, qu'on leur avait faite dans cette forêt, et chaque fois qu'ils se réjouissent entre eux, ([...]) sans faste et sans cérémonie, ce coin fut mis dans un plat sur la table. Par la suite ce coin fut (diminuer pour qu'on puisse le porter)-**réduit à une petite dimension pour pouvoir être porté** à la boutonnière et lorsque à un repas amical [...] (.)-**choc** des (.)-**verres** ils (voudraient)-**voulaient** rappeler la mémoire de leur bon roi, ils portèrent le toast :
Vive Henri IV, il fut de ses sujets le Vainqueur et le père.
Vive Gramont le Charbonnier

(3)

Cet ordre resta longtemps un ordre de Chasse, et fut autant en [...] que l'ordre de St Hubert, jusqu'à ce que les maçons de Chalons le convertirent en un grade de réjouissance de manière qu'(on le confère) en France (à nos frères)-**on le confère** dans les forêts **à nos frères**.

Statuts de l'O{rdre}

M.Ch. – A l'ordre mes frères.

Le maitre charbonnier et les deux maitres-ouvriers font le signe

On place les deux mains sur la poitrine, les 2 pouces en ligne droite, les deux premiers doigts se ferment en forme de Coin.

M.Ch. – Qu'avez vous envie de faire ici

1°M.O. – De jouir avec (ses)-de corps et d'esprit. De nous lier ensemble par une amitié plus étroite, de (faire) reunir nos facultés pour faire le bien, de defendre les veuves et les orphelins, d'être toujours soumis aux lois de l'état où nous vivons, de ne pas oublier les pauvres de ([...])-**votre domicile** – car ils sont tous nos frères – de travailler de toutes nos forces, dès que le tems du repos sera passé pour remplir notre destination comme hommes et citoyens, d'assister par (des)-**nos** conseils ([. . chaque])-**et nos action chacun de nos** frères, qui aura [.] et notre secours ; le tout avec la plus rigoureuse discrétion.

M.Ch. – Si ce sont là les principes de votre O{rdre}, je vous engage à le sceller par le serment sous la Voûte des Cieux.

Les frères lèvent la main droite. Le maitre charbonnier ouvre la terre au milieu de la {loge} avec une pelle, (et) donne à chaque frère un peu de terre, qu'ils promettent de porter toujours sur eux, et dit :

(7)

Recevez cette terre, qui est la mère connue de nous tous et dont nous fûmes tous sortis ; voyez des bons enfans de cette bonne mère et où vous reconnaitra par vos (faits) actions (..) les liens étroits qui nous attachent les uns aux autres, formeront notre bien-être. Comment ils soulageront les maux, qui [troublent] si souvent la orme du bonheur : car des forces reunies sont tout [.] et [.] les liens de la vie sociale.

On lit la légende

Election du Maître charbonnier pour l'année, jusqu'au 15 Aoust, [.] faire de la [formation] de notre ordre.

Clôture de la Loge

Quête

M.Ch. – Quel tems fait-il ?

1°M.O. – Le tems du repos est passé, nous retournons à notre ouvrage avec plus de vigueur.

M.Ch. – Avez vous été payés ?

1°M.O. – Nous fûmes [contens]

M.Ch. – Fermerons-nous la {loge} ?

1°M.O. – Non, il n'y a que la terre, que nous composons, qui la fermera, lorsqu'il en sera tems

M.Ch. - Exigeons donc à cette place un signe qui dira aux frères qui viendront après nous :

Cette place était un point de réunion pour des philanthropes

On exige[] un autel, on fait un (signe)-[.] à un arbre, on creuse une fosse pour enterrer quelque chose ou l'on fait tel autre signe (.) qu'on juge convenable.

(8) identique de la 7

(9) (10) (11) (12) (13) (14) (15) (16) en allemand (plus lisible que la première partie) qui reprend la légende et les statuts de l'ordre

Source : *Bibliothèque du Cultureel Maçonniek Centrum "Prins Frederick" à La Haye.*

Fonds Georg Kloss – Registre : XXXXI-4 (192-B-10)

Titre : (en allemand) 1802